

Sam Lévin
Facteur d'images d'étoiles

Luc Chaput

Number 208, May–August 2000

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/48829ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (print)

1923-5100 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Chaput, L. (2000). Sam Lévin : facteur d'images d'étoiles. *Séquences*, (208), 11–11.

Manifestations

Sam Lévin : facteur d'images d'étoiles

En 1996 paraissent les mémoires de Brigitte Bardot, *Initiales B.B.* Sur la page couverture, on trouve B.B. assise sur un tabouret drapé, tenant son genou gauche entre ses deux mains, en équilibre précaire. L'auteure remercie Sabine Lévin, veuve du photographe Sam Lévin, de lui avoir permis d'utiliser ce cliché pris en 1958, et qui est d'ailleurs inversé par rapport à celui qui est présenté dans le cadre de l'exposition Sam Lévin qui se tient du 17 mai au 10 septembre à la Cinémathèque québécoise. Voilà un exemple de la camaraderie que Lévin avait réussi à instaurer avec les stars ou les débutants qu'il captait sur pellicule.

Cette exposition comprend cent cinquante photos et fait suite à une présentation organisée par le Patrimoine photographique à l'hôtel de Sully, dans le Marais à Paris, en hommage à ce portraitiste dont la veuve a légué 600 000 clichés au ministère de la Culture de France.

Né en Ukraine en 1904, Lévin fuit très jeune les pogroms avec sa famille et s'installe en France. Il devient photographe de plateau pour de nombreux films, dont *La Grande Illusion*, de Jean Renoir, et ses photos paraissent dans les magazines spécialisés comme *Cinémonde*, où elles alimentent l'engouement pour un film et ses stars. Dans son très grand studio, rue du Faubourg Saint-Honoré près de la Madeleine, Lévin peaufine, par un



Sam Lévin

incessant travail de retouche au laboratoire, l'image des acteurs, des actrices et des réalisateurs qu'il a croisés sur les plateaux de tournage. Le réalisateur Jean-Paul Le Chanois, son beau-frère, est fondateur du Réseau de la résistance du cinéma français, et Sam Lévin devient après la guerre le principal photographe d'Unifrance Film, organisme voué à la promotion du cinéma français dans le monde. Chose étonnante, son nom ne figure pas dans le *Dictionnaire mondial de la photographie Larousse* (1994) alors que l'on y retrouve celui de Harcourt, son concurrent direct sur la place de Paris. Le style de Lévin se distingue de celui de ce dernier par le piédestal sur lequel posent ses stars et le regard direct de celles-ci vers la caméra, donc vers leur public.

Parmi les œuvres exposées à la Cinémathèque, signalons le remarquable portrait de Romy Schneider à la fin d'une séance, presque détendue (seul l'arc des pieds démontre une certaine tension chez l'actrice). On peut aussi y voir ce qu'un critique français a appelé la série des « femmes-amphores », qui va de Suzy Delair à Gina Lollobrigida. Delphine Seyrig, quant à elle, a été croquée en 1958, bien avant d'être connue. Le visiteur n'a donc pas, pour elle, de point de référence filmique, ce qui n'est pas le cas pour Alain Delon et B.B. posant ensemble, au début de leur carrière, comme deux amoureux possibles. Le portrait d'Annie Girardot, véritable gavroche, montre toute la gouaille de l'actrice et crée une image qu'elle a en partie gardée malgré les aléas de sa carrière. Pour leur part, Marie-France Pisier et Jean-Pierre L aud ont l'air beaucoup plus *glamour* que dans *Antoine et Colette*, sketch de François Truffaut pour *L'Amour   vingt ans*, tourné   l'époque où la photo a été prise.

Luc Chaput



Brigitte Bardot